

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 24/1 (1997)

DOI: 10.11588/fr.1997.1.60708

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

future account of Carolingian capitularies, his volume includes details which will clarify our understanding of the status of individual documents and collections, and suggestions about how and why capitulary collections were assembled. We must hope he can be persuaded to give a synthesis of the ways his magnificent catalogue has transformed our understanding of the nature of Carolingian legislation.

David GANZ, London

Susan A. RABE, *Faith, Art, and Politics at Saint-Riquier: the Symbolic Vision of Angilbert*, Philadelphia (University of Pennsylvania Press) 1995, XVII–220 p.

S. Rabe s'emploie à communiquer la fascination qu'elle éprouve pour le monastère de Centula et la liturgie qui s'y déroulait. Néanmoins, ce qu'elle présente est déjà pour l'essentiel connu, grâce notamment aux travaux de C. Heitz que viennent compléter les fouilles menées par H. Bernard: par exemple, l'importance des processions, l'agencement des autels à l'intérieur de la basilique, la valeur symbolique de certains chiffres. A cet égard, l'objet de ce livre est l'analyse de la référence à la Trinité, située dans le contexte théologique assez mouvementé de la dernière décennie du VIII<sup>e</sup> siècle (Adoptianisme, procession du Saint-Esprit, culte des images). Certes, on suivra volontiers l'auteur dans cette démarche. Cependant, s'il est aisé de démontrer l'intérêt du roi des Francs et de certains membres de son entourage pour les questions relatives à la Trinité, il est plus délicat de prouver que le modèle forgé par Angilbert est une traduction concrète des vues de Charlemagne. Pour cela, il faudrait s'attacher, plus que ne le fait l'auteur, à peser l'importance, pour Charlemagne, du monastère de Saint-Riquier. Il faudrait par exemple apprécier la portée de la visite du roi lors des fêtes pascales de l'an 800, de même que la signification, politique, de la dédicace au Saint-Sauveur. Il faudrait par conséquent tenter de comparer Saint-Riquier aux autres monastères du *regnum Francorum*. Cette enquête souffre assurément du regard trop restrictif porté sur la question, alors que l'auteur se réclame d'une démarche interdisciplinaire: en tant qu'étude sur Saint-Riquier et Angilbert, ce livre déçoit car il n'est pas assez exhaustif; à propos de la théologie carolingienne, l'auteur s'en tient aux généralités, où les citations et leur paraphrase tiennent lieu d'analyse.

Bien évidemment, l'auteur propose parfois des interprétations intéressantes, tel le parallèle entre l'*Institutio* d'Angilbert et l'*Admonitio generalis* de Charlemagne (789) – bien que les prescriptions auxquelles il est fait référence (p. 20) soient plus générales que ne le suggère l'analyse – ou celui entre les prières récitées à Centula lors des Rogations et celles dont Charlemagne exigea de tous l'apprentissage par cœur (p. 131). Le développement sur l'église dédiée à la mère de Dieu (p. 126 sq.) est particulièrement bien mené. Toutefois, l'impression que laisse la lecture de ce livre n'est pas favorable, pour plusieurs raisons. La démonstration présente certaines lourdeurs, dues en particulier à la multiplication des répétitions, non seulement des idées, mais aussi des traductions, accompagnées du texte latin (que l'on compare par exemple les pages 41 et 99, ou 76 et 96 sq.). Certaines traductions sont contestables, voire erronées. Ainsi, p. 77, c'est Louis le Pieux *qui est pius atque humilis* (v. 24) et non Angilbert. De même, à la page suivante, les vers 16 sq. ne sont pas une prière pour que Dieu accorde le pouvoir à la descendance de Louis, mais pour que Dieu daigne, «avec (Louis), régir son épouse, sa descendance et tous les fidèles». On s'étonne aussi de lire que Raban Maur fut abbé de Corbie (p. 17). Notons également qu'il est désagréable de voir sans cesse le substantif masculin »Dienst« cité comme un nom féminin. De même, il serait plus judicieux de citer, dans le corps du texte, les termes latins au nominatif et non au cas originel – ce ne serait aucunement trahir les auteurs médiévaux. Le (sic) de la note 52 p. 180 n'a pas lieu d'être. Là n'est certes pas l'essentiel, ni dans les quelques coquilles que l'on peut relever. En revanche, on se doit de souligner que la bibliographie est assez surprenante. S. Rabe étudia à Paris (p. X), mais elle n'en profita apparemment pas pour s'initier aux travaux des mé-

diévisistes français: elle ne cite que sept ouvrages (articles ou livres) en français parus en 1975 ou après cette date. C'est peu ... De manière plus générale, on relève certaines lacunes fâcheuses. Citons deux exemples: à propos de la double dédicace de l'église principale de Centula, l'article de Ph. Lemaître sur la dédicace au Sauveur aurait pu enrichir la réflexion; il n'aurait également pas été superflu de consulter les travaux d'E. Ewig sur la prière pour le souverain (à propos des p. 90 sq.).

Philippe DEPREUX, Lille

Thegan, *Die Taten Kaiser Ludwigs (Gesta Hludowici imperatoris)*. Astronomus, *Das Leben Kaiser Ludwigs (Vita Hludowici imperatoris)*, hg. und übersetzt von Ernst TREMP, Hannover (Hahn) 1995, XI–681 p. (*Monumenta Germaniae Historica. Scriptorum rerum Germanicarum in usum scholarum separatim editi*, 64).

Louis the Pious has received the least satisfactory treatment of any Carolingian because his charters have not yet been edited and because the two contemporary biographies of Louis have not been edited since 1829. Ernst Tresp's excellent new edition of these lives, written by Thegan chorepiscopus of Mainz, and by the unidentified court cleric now called the Astronomer, at last makes a satisfactory account of Louis possible. His text uses all the extant manuscripts, it is printed with an excellent German facing translation, and extensive notes identify sources, persons and places and supply references to relevant secondary literature. While Pertz's 1829 MGH edition used 7 manuscripts for Thegan and 3 for the Astronomer, Tresp has found 18 for Thegan, and 22 for the Astronomer, including the tenth century copy of a historical anthology probably made for Charles the Bald, now in St Petersburg. (I have been unable to consult the 1982 edition of the Astronomer by Wolfgang Tenberken, on which Tresp draws.) Tresp's meticulous studies of the transmission of both texts have been published by the Monumenta: but his introduction to this edition includes a new account of the aims, sources and value of the Astronomer's life. The text of the *Annales Regni Francorum* is printed beside chapters 23–43 of the Astronomer's narrative, making it easy to investigate how he used these annals.

Tresp gives helpful accounts of the titles given to both works, exploring their significance. Walafrid Strabo wrote of Thegan's »Gesta et laudes«, and the ninth century St Gall catalogue calls it »de bonitate Hludowici imperatoris«. It was seen as a piece of special pleading, and Tresp shows Thegan's explicit bias in favour of Louis the German and his East Frankish bishops. But he notes how Thegan, though an outsider, can be remarkably reliable about some of Louis the Pious' charters, and is ready to criticize his hero. The implications of Thegan's annalistic form, which is emphasized in some manuscripts by marginal dates, need more investigation, as does the remarkable opening, with a date to 813 and a genealogy which are left dangling. But Tresp's recognition of Thegan's biblical models, notably the account of David's coronation of Solomon, is particularly helpful.

Tresp endorses Max Buchner's 1940 suggestion that the author of the Astronomer's life was Hilduin, the chancellor of Pippin II and Charles the Bald. Buchner dated the life to 845–848, and saw it as offering advice to Pippin II, while Tresp argues for a date in 840–41 on the basis of its advice to Lothar, and suggests that the life may even have been written for Lothar. These are important revisions of traditional and over repeated views, and entail revision of the Astronomer's relation to Nithard, a text with very close parallels. Tresp suggests that they are independent of one another, using »common documents available at the court«. This is a marked departure from the forceful arguments of Meyer von Knonau, who believed that the Astronomer used Nithard. If Tresp is correct then their parallel use of official sources to chronicle the last decade of the reign of Louis the Pious reveals how eager the sons of Louis the Pious were to provide justifications for their activity.